

Abstract - Groupe n°38

L'apport des défibrillateurs à la société dans le canton de Vaud

Chloé Bärufuss, Alizé Erard, Céline Legrand, Rahel Waelchli, Chiara Wicki

Introduction

L'arrêt cardio-respiratoire (ACR) brutal fait partie des causes de décès les plus fréquentes en Suisse. Chaque année, 8'000 personnes en sont victimes¹. Sans mesure de réanimation, le pronostic est catastrophique, tandis que si un défibrillateur est disponible, le pronostic est nettement amélioré, les chances de survie passant de 5 à 60%². Malheureusement, la plupart des ACR (85%) surviennent en dehors de l'hôpital³. C'est ce constat qui a motivé l'implantation de défibrillateurs automatiques externes (DAE) dans les lieux publics. Cependant, bien que l'efficacité des DAE soit démontrée, les ACR nécessitent une prise en charge rapide par les témoins dont la majorité fait partie de la population profane. Ceux-ci deviennent alors des acteurs majeurs de la prise en charge, sans tenir compte de leur diversité tant culturelle que socio-économique.

Actuellement, la littérature se focalise essentiellement sur l'aspect sanitaire et le bénéfice médical qui en découle mais ne se préoccupe guère de la perception de la population. La démocratisation de l'implantation des DAE est-elle vécue par la population générale comme un élément rassurant ou au contraire angoissant ? De plus, malgré son efficacité démontrée, le DAE n'est employé que dans 10% des cas d'ACR⁴, ainsi un enjeu majeur sera de déterminer quelles sont les principales barrières et facilitateurs à son utilisation. A cet effet, il est important de comprendre quelles sont les demandes, les a priori et les craintes de la population. Dans le but de répondre à ces différentes interrogations, nous nous intéressons à la perception de la population quant à la mise en place et l'utilisation de DAE dans l'espace public du canton de Vaud.

Méthode

Description des avantages et inconvénients de la mise en place de défibrillateurs dans l'espace public et évaluation de l'impact de ces nouvelles technologies sur les différents acteurs impliqués dans leur production, implémentation et utilisation. Interviews de certains professionnels (*médecin, ambulancier, infirmier, assureur, formateur, responsable de la sécurité, responsable technique, fournisseur et association, entreprise, directeur d'école, office manager et RH*) impliqués dans l'implantation de DAE dans l'espace public d'une durée de 30 minutes environ : spécialistes de la santé, formateurs, responsables d'institutions publiques et de sociétés privées. Interviews au hasard de la population générale du canton de Vaud, selon la méthode du micro-trottoir ayant permis de recueillir 75 témoignages. Les interviews concernant les professionnels ont été effectués à l'aide d'un questionnaire standardisé comportant les questions suivantes: pensez-vous que les DAE sont utiles, quels sont les règlements régissant la mise en place d'un DAE, comment percevez-vous l'augmentation du nombre de DAE en Suisse, avez-vous déjà utilisé un DAE, pensez-vous que la population générale saurait l'utiliser, quelles sont les barrières à l'utilisation correcte d'un DAE. Les interviews concernant la population générale ont été effectués à l'aide d'un Google Form.

Résultats

Nos résultats s'organisent en 2 grands thèmes principaux : les facilitateurs et les barrières actuelles à l'utilisation des DAE. Nous exposerons également la plus-value de la formation et la perception de la population générale dans le canton de Vaud. Tous nos interlocuteurs (N=90) sont convaincus de l'utilité et du bénéfice des DAE mais seuls les professionnels rappellent que la priorité reste toujours le massage cardiaque et l'appel au 144, surtout lorsque le témoin d'un ACR est seul face à la victime. Actuellement, il n'existe aucune loi ni obligation concernant les DAE en Suisse, bien que leur mise en place fasse partie du plan de l'analyse de risque. Les DAE sont entièrement à la charge des sociétés qui en font l'acquisition, tant au niveau de l'achat que de l'entretien. L'absence d'obligation est perçue positivement par la majorité de nos intervenants, car toute obligation est vécue comme une contrainte et l'utilisation des DAE est vécue comme une volonté de sauver des vies sans contrainte. Néanmoins, un renouvellement de la batterie et un changement des patches d'électrodes en cas d'utilisation sont nécessaires. Dans certains cantons, au Tessin et au Jura par exemple, certaines associations orientent les communes quant à l'implantation et la location des DAE. Dans le canton de Vaud, aucune association n'existe et chaque entité est responsable de l'implantation et de l'entretien de son DAE.

Plusieurs aspects communs ont été mis en évidence concernant les facilitateurs à l'utilisation des DAE: la formation permet d'acquérir des bases théoriques et pratiques sur les gestes de premiers secours, mais également d'éduquer la population en les poussant à utiliser les DAE plutôt que de ne rien faire. Il faut rassurer la population sur l'absence de risque d'utiliser les DAE avec les nouveaux réglages technologiques. Les cours de premiers secours sont obligatoires lors du processus d'obtention du permis de conduire. Cela permet de sensibiliser une large partie de la population. Même si beaucoup de notions s'estomperont avec le temps cela permet d'avoir une idée des gestes à effectuer en cas d'urgences. Certains intervenants proposent d'introduire des cours de rappel ou une formation dans le système scolaire dès le plus jeune âge.

Même s'il n'existe aucune obligation quant aux DAE, les employeurs doivent garantir des conditions assurant la santé et la sécurité de leurs employés. En réponse à l'analyse de risque, beaucoup décident d'investir dans un DAE et de former leurs employés. Les employés sont d'avis favorables à bénéficier d'une formation via leur entreprise car cela ne leur coûtera rien et n'empiétera pas leur temps libre. Dans la campagne, tous les intervenants mettent en avant l'utilité accrue des first responders en tenant compte de l'arrivée retardée des secours par rapport à la ville. La solidarité et la dynamique sociale accrues en périphérie tend à compenser une densité du réseau de DAE moindre comparée à la ville. La centrale d'appel sanitaire urgente a un rôle essentiel dans la prise en charge pour orienter le témoin et le guider car même s'il n'a pas de formation, il est préférable de réaliser un massage de mauvaise qualité que de ne rien faire. En ce qui concerne les barrières à l'utilisation des DAE dans les lieux publics : la plupart des intervenants ont souligné une grande appréhension et un stress face à une situation d'arrêt cardio-respiratoire. La peur de la mort, de faire faux, d'utiliser un appareil électrique d'apparence complexe ainsi que les limitations linguistiques et physiques sont les principales difficultés mises en avant. Le contexte de l'événement est également à prendre en compte car le choc émotionnel peut être décuplé lorsque l'intervenant est face à un proche ou un collègue. Les professionnels de la santé qui sont régulièrement confrontés à ces situations ne semblent pas montrer de crainte ou d'inquiétude particulière. Toutefois, les personnes formées mais peu exposées ne semblent pas être pleinement confiantes. Selon bon nombre de nos interlocuteurs (N=10/15), l'absence de directives fédérales concernant l'obligation d'installation, du maintien et du recensement des appareils en Suisse nuit à la prise en charge des ACR. Une nouvelle loi serait utile qu'à condition de s'appuyer sur des critères préétablis quant à leurs emplacements. Les fausses croyances telles que le risque d'électrocution, la décharge d'un choc involontaire et les représentations cinématographiques erronées nourrissent cette réticence à l'utilisation des DAE. Les organes formateurs déclarent que les formations permettraient de démystifier la prise en charge des ACR et d'atteindre ainsi une réalité pragmatique à condition qu'elles soient données par des professionnels de la santé. Un autre obstacle à l'utilisation des DAE est le manque général d'éducation à ce sujet. Il n'y a que peu de monde qui est spontanément intrigué par ces "boîtes vertes". Une accessibilité aux formations, une démocratisation et une démystification du langage sur cette thématique pourrait pallier ce problème. Notre micro-trottoir dans la ville de Lausanne a démontré que 75% des interviewés appelleraient le 144 en cas d'urgence. Plus de 84% savent ce qu'est un défibrillateur et pense que c'est un outil efficace. Cependant 60% ne seraient pas à l'aise d'en utiliser un à l'heure actuelle et ne savent pas où ou comment les trouver.

Discussion

C'est un progrès d'avoir des "boîtes vertes" partout, encore faut-il savoir les utiliser et ne pas les craindre. L'implication de la population est essentielle mais encore limitée par de nombreuses barrières. Pour les surmonter, il serait primordial de démystifier et démocratiser le DAE et de faire entrer les gestes de premiers secours dans les mœurs. La réponse la plus efficace viendra de l'éducation, en l'enseignant aux enfants dès leur plus jeune âge de manière intégrée et progressive. Il existe de nombreuses applications qui permettent de localiser les DAE rendant ainsi leur accès et leur visibilité augmenté à condition que la population soit au courant et les télécharge. La coordination est la clé du succès, une entité cantonale ou fédérale devrait prendre des responsabilités afin d'obtenir de meilleurs résultats. Il est nécessaire de se baser sur des modèles mathématiques et des données statistiques pour développer un réseau qui soit plus efficient, gagnant en efficacité par des localisations stratégiques tout en limitant leur nombre et ainsi les coûts économiques. Tous s'accordent sur un besoin d'uniformité mais la question du niveau de la législation, à savoir cantonale ou fédérale reste sans réponse. A l'issue de notre recherche, nous estimons que le plus important serait de changer les mentalités et non pas les lois.

Références

¹<https://swissheart.ch/fr/maladies-et-urgences/urgence/reagir-en-cas-durgence#:~:text=Chaque%20année%20en%20Suisse%2C%208,accroître%20les%20chances%20de%20survie,consulté le 5 mars 2023>

² <https://www.aed.ch/news/dokumente/2020/Blog-Recht-AED-Pflicht.php?lang=FR> , consulté le 5 mars 2023

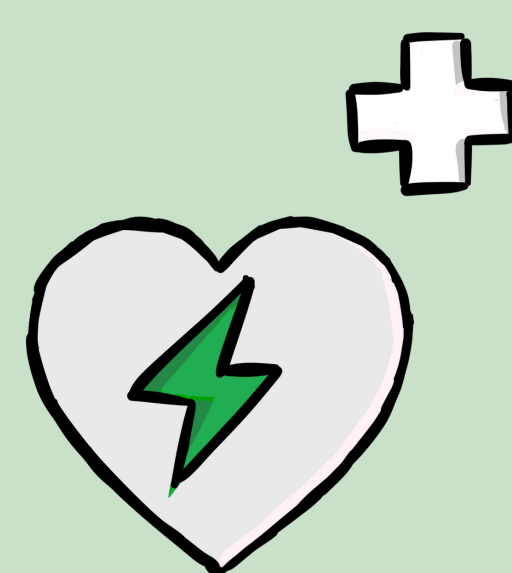
³<https://www.atousante.ch/sante-au-travail/les-entreprises/organisation-secours/defibrillateur-lieux-travail-suisse/> consulté le 5 mars 2023

⁴ [SWISSRECA-Rapport-annuel-2019-2021.pdf \(ivr-ias.ch\)](#), consulté le 25 juin 2023

[DUMSC - Formation - Immersion 2014 - Abstract groupe 03 \(unisante.ch\)](#)

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35164535/> : Optimizing Outcomes After Out-of-Hospital Cardiac Arrest With Innovative Approaches to Public-Access Defibrillation: A Scientific Statement From the International Liaison Committee on Resuscitation

Mots clés : Défibrillateurs automatiques externes (DAE), perception, population vaudoise
29 juin 2023



LES DÉFIBRILLATEURS, ÇA TE FAIT PEUR ?

Evaluation de la perception de la population vaudoise face à la mise en place de défibrillateurs dans les lieux publics

Chloé Bärffuss, Alizé Erard, Céline Legrand, Rahel Waelchli, Chiara Wicki

INTRODUCTION

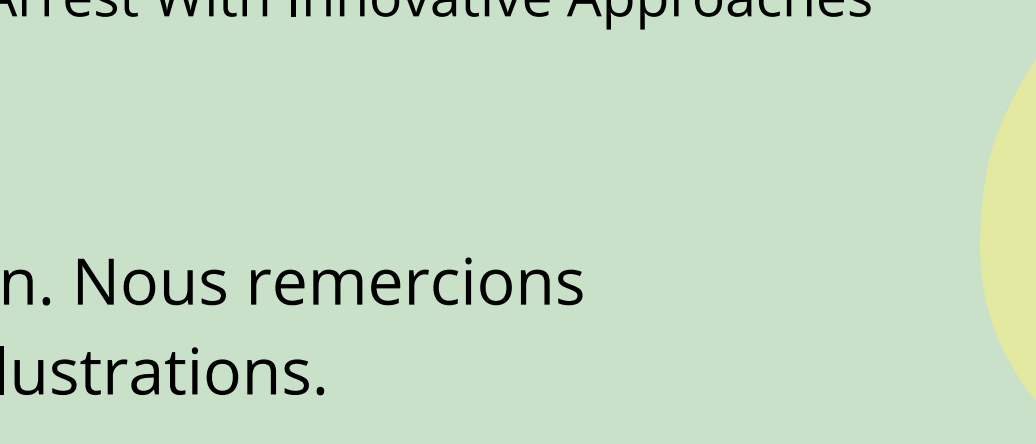
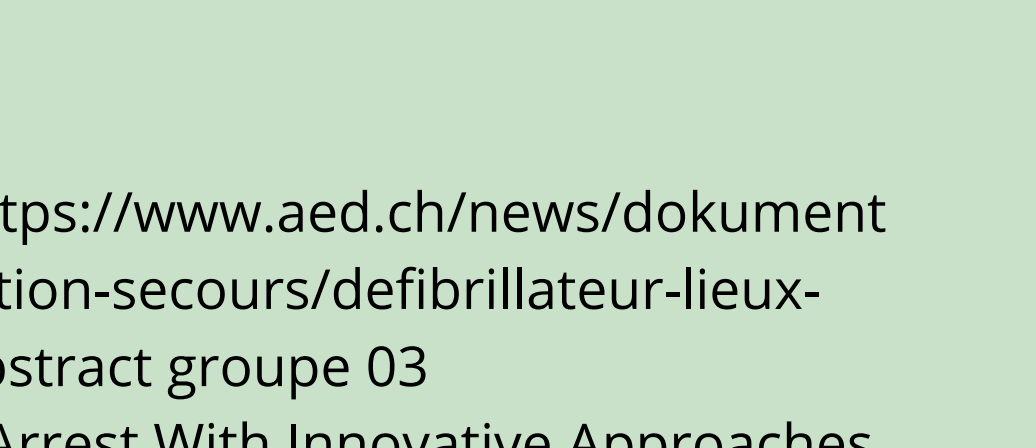
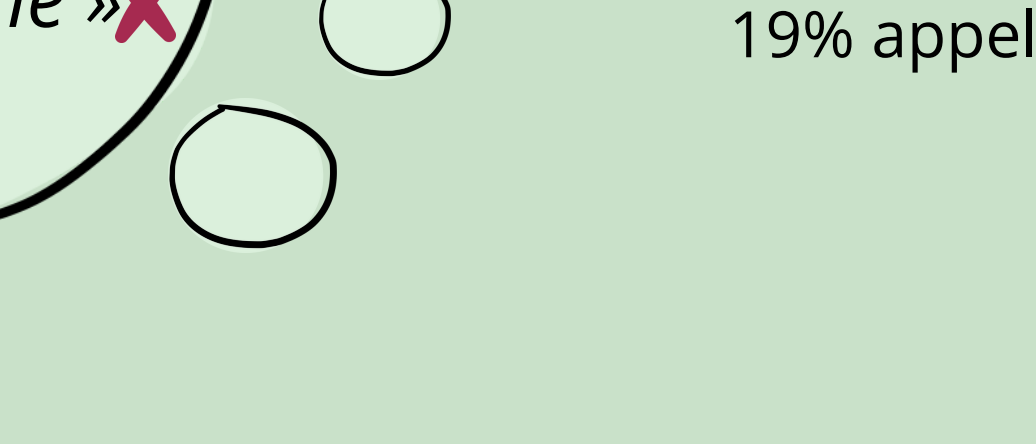
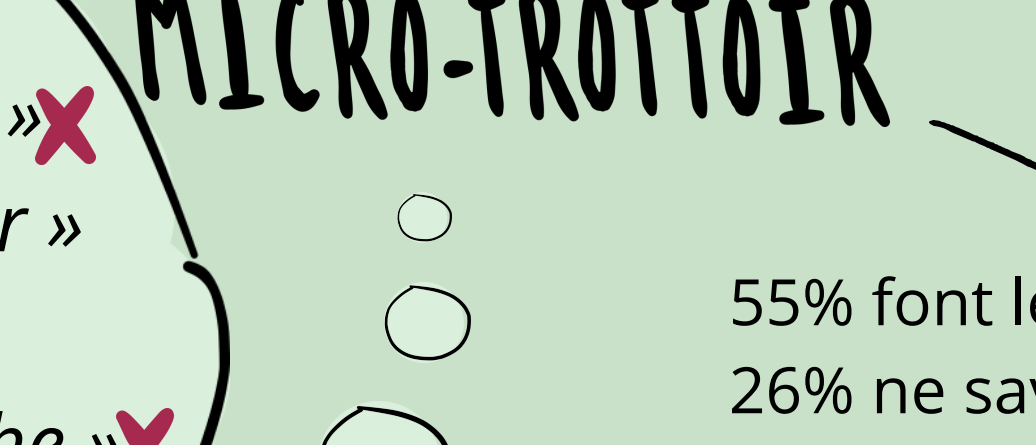
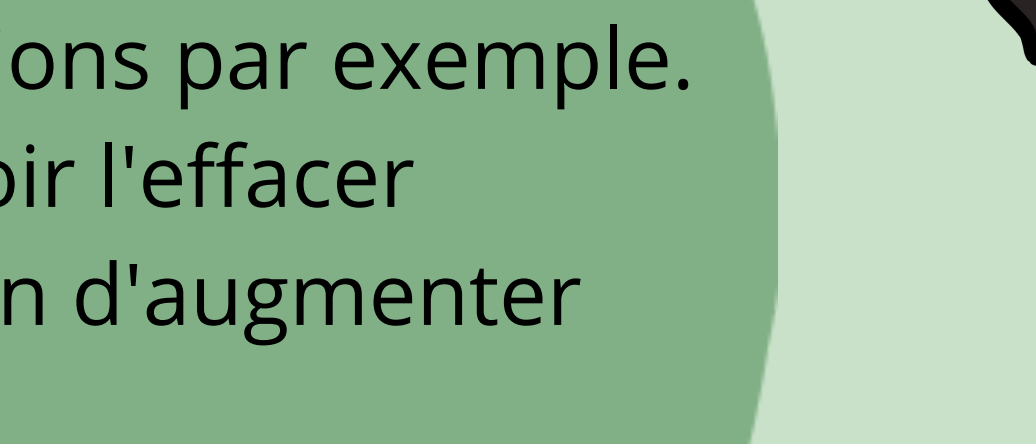
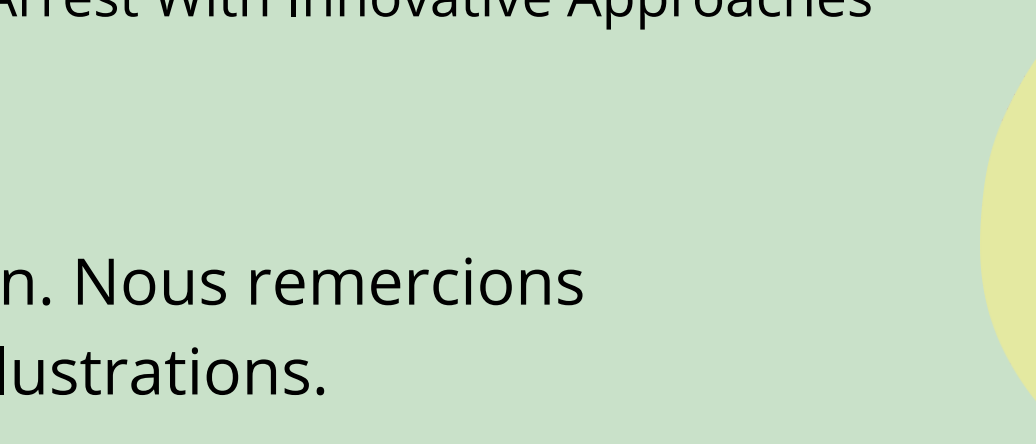
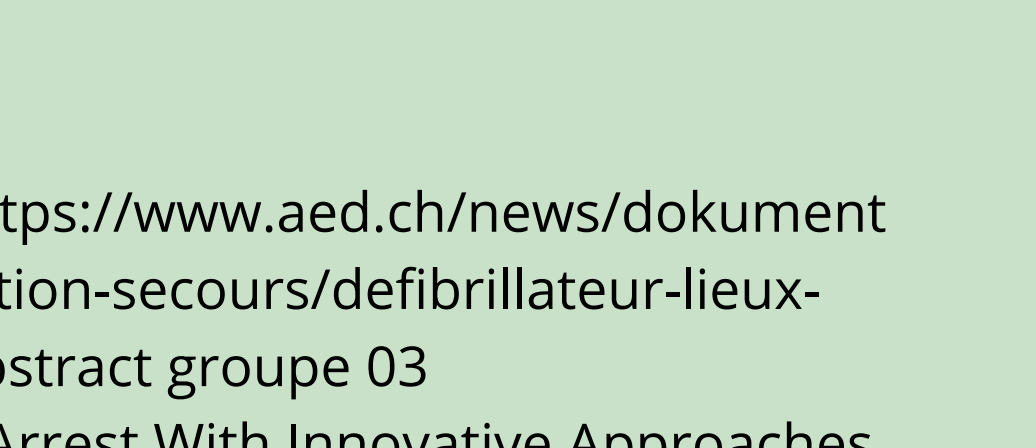
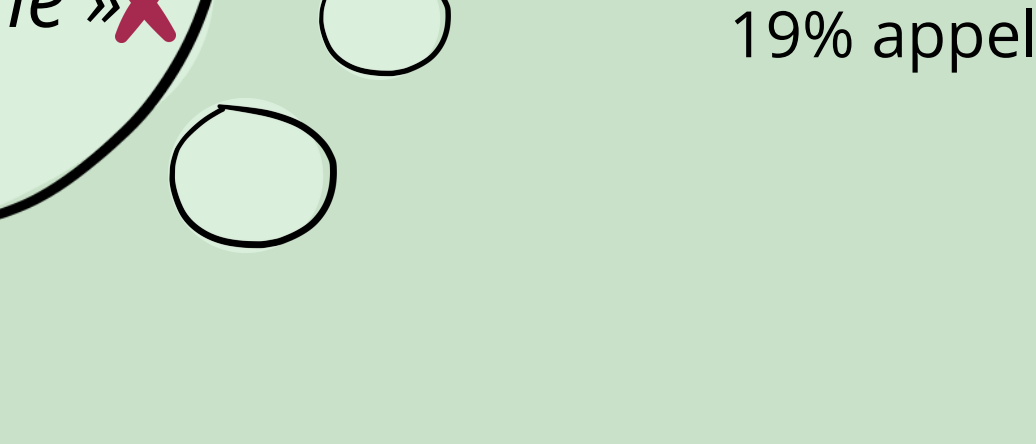
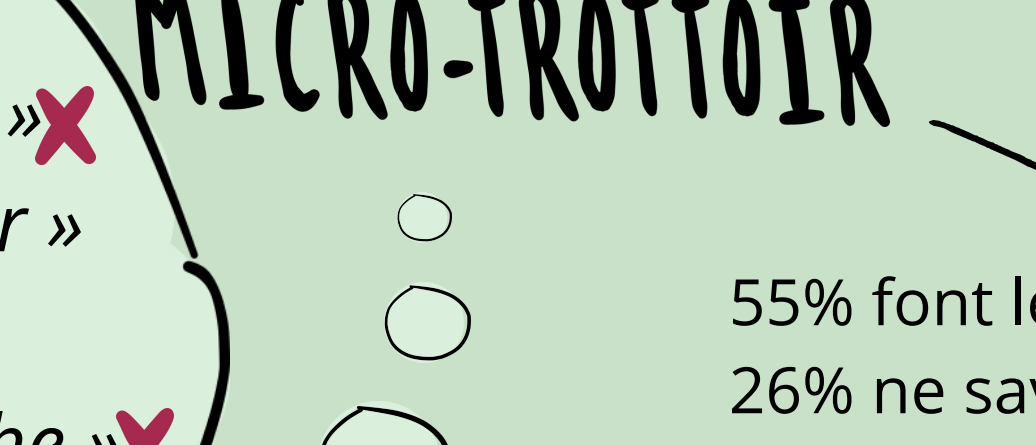
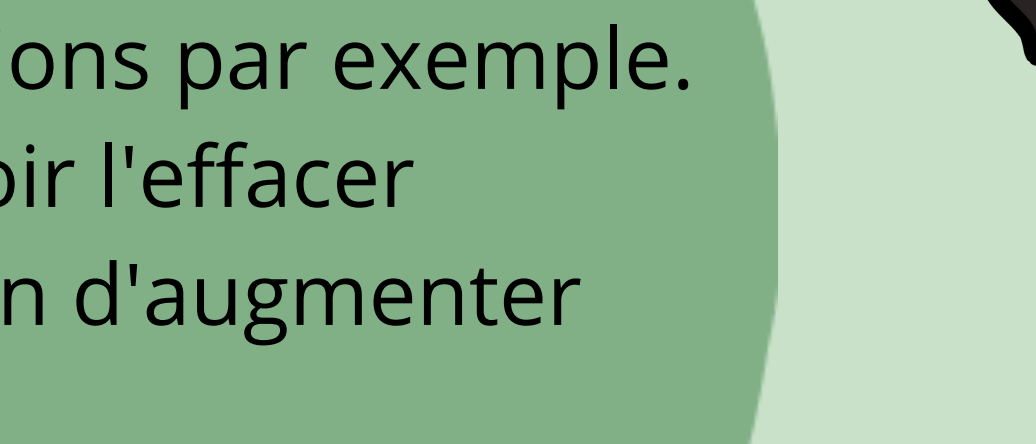
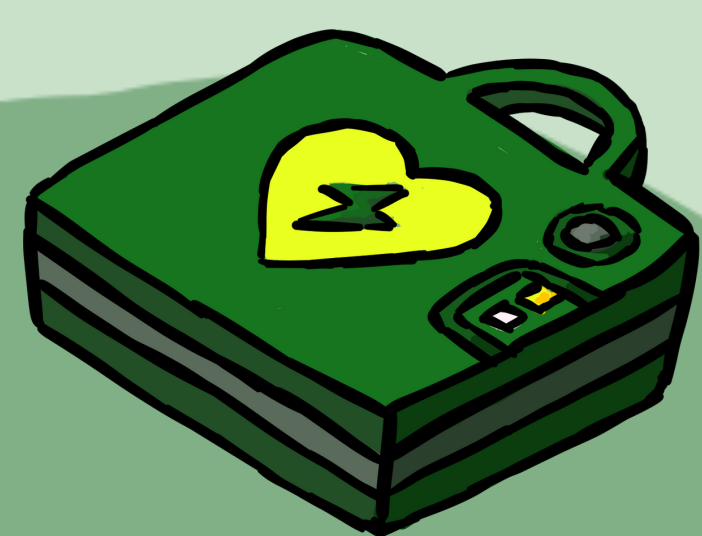
L'arrêt cardio-respiratoire (ACR) brutal fait partie des **causes de décès les plus fréquentes** en Suisse faisant 8'000 victimes par année. Les défibrillateurs automatiques externes (DAE), intégrés sur tout le territoire suisse, **améliorent les chances de survie** de 5% à 60%.

Bien que leur efficacité soit démontrée, les ACR nécessitent une **prise en charge rapide** par les témoins dont la majorité fait partie de la population profane.

Nous nous posons donc la question de la **perception des défibrillateurs dans la population générale** mais également chez les professionnels de la santé.



144

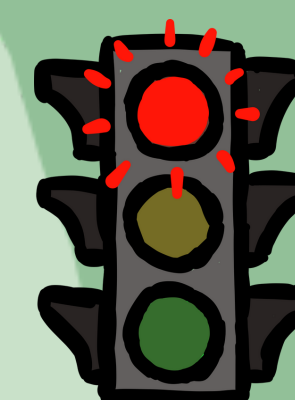


RÉSULTATS

L'effervescence autour des DAE est perçue **positivement** par les différents intervenants qui mettent toutefois en garde quant à l'**absence de législation**. N'oublions pas que la pierre angulaire de la prise en charge d'un ACR demeure l'**appel au 144 et le massage cardiaque**.

BARRIÈRES

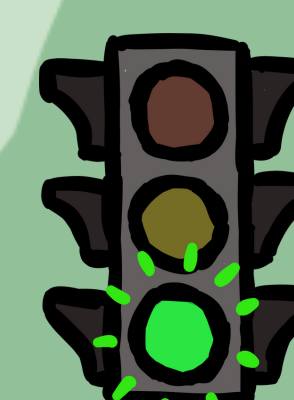
- Émotions tétanisantes
- **Peur de faire faux** ou d'aggraver la situation
- Peur de se faire **électrocuter**
- Dégoût, pudeur



- Absence de **socle politique commun**
- Manque de **coordination intercantonale**
- **Coûts** de l'achat et de l'entretien
- **Manque de connaissance**
- **Sacralisation** du DAE



FACILITATEURS



- **Cours** de 1ers secours + **refresh** tous les 2 ans
- **Médiatisation** des DAE et sensibilisation de la population
- **First responders**
- **Associations cantonales**

La population générale relate des **peurs** :

- de faire **mal**, de faire **faux**
- d'être **responsable** du décès
- d'être **électrocutés**
- de mal gérer le **stress** ou la **panique**



Mais surtout l'impression de ne **pas avoir reçu l'information et la formation nécessaire** pour l'utilisation d'un appareil qui sauve des vies.

La population est dans l'ignorance mais **avide de connaissances**.

DISCUSSION

Il nous semble évident de devoir **démocratiser** l'utilisation de DAE et de contre-carrer des peurs qui sont le fruit d'une ignorance.

- Mettre l'accent sur une **uniformité** des pratiques afin de réduire les différences intercantionales et d'augmenter l'efficacité grâce à certaines associations par exemple.
- La **connaissance** permet de lutter contre la **peur**, sans jamais pouvoir l'effacer
- **Localisation** des DAE selon des **critères statistiques préétablis** afin d'augmenter l'efficacité du réseau



Que peut-on espérer pour le futur ?

- Meilleure **légifération cantonale ou fédérale** pour que le DAE s'intègre mieux dans la chaîne de survie.
- **Démystifier les DAE** et les faire entrer dans les **mœurs** en passant par une **information** et une **formation précoce** et intégrée dans les **écoles**
- **Campagne nationale d'information** du grand public afin d'encourager l'utilisation de ces appareils et contre-carrer les obstacles à son utilisation
- Les **fabricants** de DAE pourraient faire de la **publicité** et **médiatiser** leurs produits à l'instar des laboratoires pharmaceutiques et **suppression de la concurrence** entre les entités de vente (achats du même nombre de DAE/année dans toutes les entreprises productrices)
- Promouvoir l'utilisation des **applications mobiles** afin de rendre le **réseau de DAE plus visible** sans augmenter les frais



« Un Défi.. QUOI !?!? »

« Bah j'appelle le numéro d'urgence, c'est le 114 » X

« C'est ce qu'on voit dans les films qui fait sauter la personne » X

« J'irais parce que ça peut pas être pire que de le laisser mourir »

« Sous le stress ça me donnerait envie de l'aider »

« Il faut faire attention à la langue en la tenant hors de la bouche » X

« Je le mettrais en PLS » X

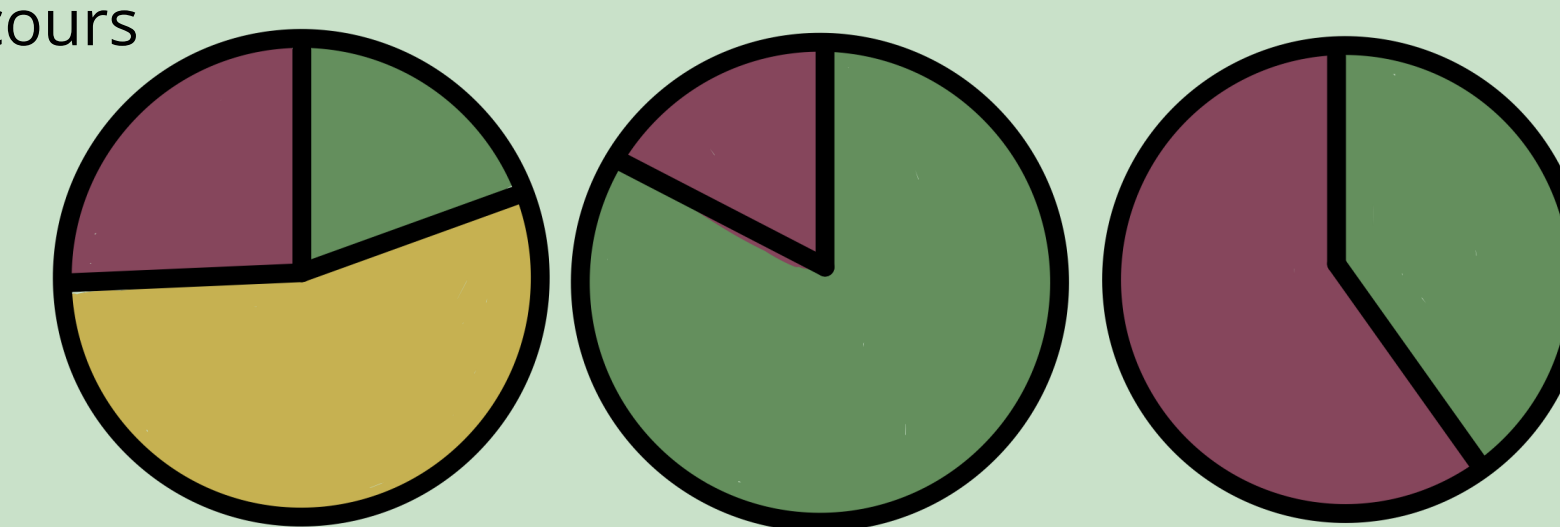
« Je sais quoi faire grâce aux scouts »

« S'il faut, il faut »

MICRO-TROTTOIR

55% font les gestes de 1ers secours
26% ne savent pas quoi faire
19% appellent le 144

SUIS-JE À L'AISE ?



60% ne sont pas à l'aise face à un DAE

84% connaissent les DAE

À RETENIR

- ! Le premier réflexe est d'appeler le **144**
- ! Un mauvais **massage** est mieux que pas de massage du tout
- ! Les **DAE** se trouvent dans les **parkings, salles de sport, sorties de métro...** mais pas toujours dans les pharmacies !

Références

1. <https://swissheart.ch/fr/maladies-et-urgences/urgence/reagir-en-cas-durgence#:~:text=Chaque%20année%20en%20Suisse%2C%208,accroître%20les%20chances%20de%20survie> 2. <https://www.aed.ch/news/dokument-e/2020/Blog-Recht-AED-Pflicht.php?lang=FR> 3. <https://www.atousante.ch/sante-au-travail/les-entreprises/organisation-secours/defibrillateur-lieux-travail-suisse> 4. SWISSRECA-Rapport-annuel-2019-2021.pdf (ivr-ias.ch) 5. DUMSC - Formation - Immersion 2014 - Abstract groupe 03 (unisante.ch) 6. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35164535/> : Optimizing Outcomes After Out-of-Hospital Cardiac Arrest With Innovative Approaches to Public-Access Defibrillation: A Scientific Statement From the International Liaison Committee on Resuscitation

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes interviewées pour leur disponibilité et collaboration. Nous remercions également notre tuteur Philippe Golay pour ses bons conseils ainsi que Céline Legrand pour les illustrations.

Contacts

chloe.barffuss@unil.ch, alize.erard@unil.ch, celine.legrand@unil.ch, rahel.waelchli@unil.ch, chiara.wicki@unil.ch